

La Fondation de France croit en la solidarité

Depuis trente-sept ans, la Fondation de France, grâce à ses donateurs, soutient des associations et leurs bénévoles qui améliorent, tous les jours, la vie de personnes fragilisées. Elle met à l'honneur des projets novateurs et exemplaires, associant différents types d'acteurs, visant à améliorer la relation sociale et ancrés dans leur environnement local. Trois valeurs guident son action : la lutte contre l'isolement, principal facteur d'exclusion, l'action de proximité contribuant à reconstruire le

lien social et le respect de la dignité des personnes. Les initiatives récompensées s'inscrivent dans onze programmes de la Fondation de France tels que lutte contre les dépendances, santé des jeunes, environnement, maladies psychiques ou personnes âgées. Ceux qui occupent trop rarement le haut de l'affiche alors qu'ils agissent, quotidiennement, pour le mieux-être, sont ainsi mis à l'honneur et la Fondation apporte également une aide financière



à la réalisation de projets. L'été dernier, les 9 associations lauréates du Nord-Pas-de-Calais ont reçu des trophées départementaux. Parmi elles « Laisse ton empreinte » pour une action de prévention de la violence à l'école et « Papillons Blancs » pour l'aide à accueillir un enfant trisomique dans sa famille. ■

■ En savoir plus sur www.fdf.org

Sortir de la violence, c'est possible



© DARRÉ BOURCH

Lorsqu'elle fait appel, en 2004, à « Laisse ton empreinte », la directrice du groupe scolaire Saint-Exupéry espère atténuer les problèmes de violence récurrents au sein de l'établissement. L'association qui s'attache à faire sortir du cercle vicieux de l'enfermement et de l'échec des personnes en difficulté, jeunes ou adultes, s'y rend donc, sans idées toutes faites ou outils préconçus. « Tout n'est pas transposable, résume Luc Scheibling, son directeur, il s'agit de s'adapter précisément à chaque lieu, chaque situation, chaque individu. » Pour Saint-Exupéry, Laisse ton empreinte a demandé à rencontrer individuellement chaque élève, d'abord de CM2. « Ils nous ont raconté comment ils vivent, dans leur quartier, dans leur école, leurs inquiétudes, leurs envies, précise Céline Martineau, référente du projet. Nous avons ressenti beau-

coup d'ambivalence même chez les plus petits, ils se bagarrent mais le regrettent, ils ne veulent pas se laisser marcher sur les pieds mais n'ont pas envie non plus de devenir des caïds. Dans un environnement quotidien où la violence fait figure de mode de communication, pas simple pour des bambins de ne pas prendre le "mauvais chemin"... » De ces témoignages, de ces histoires, de ces émotions, un conte en chansons a été réalisé. Puis les interventions de l'association se sont faites en groupe. Les enfants disposent d'un livret, « Histoires de... », leur permettant de mettre des mots et de mieux comprendre les humeurs, la peur, la colère, la jalousie ou la joie. « Nous leur parlons aussi des étapes d'un conflit et des solutions pour ne pas partir en vrille toutes les cinq minutes ! » remarque Luc Scheibling. De la bande dessinée, des chansons, une carte météo des humeurs, au beau fixe ou à l'orage..., différents supports sont conçus par l'association et utilisés durant le projet. Ce sont ces outils pédagogiques qu'a choisis de financer la Fondation de France. Un autre livret, baptisé « Mon carnet d'explorateur » amène également les enfants, repérés pour des problèmes plus importants de comportement, à s'interroger sur leur rapport aux autres, aux adultes, aux

règles, sur leurs difficultés et leurs aspirations. À partir de là, l'élève concerné peut définir un défi qu'il lui semble possible d'atteindre pour améliorer telle ou telle difficulté relationnelle, avec l'association et son instituteur. « L'implication de l'enseignant est déterminante pour obtenir des résultats positifs, insiste Luc Scheibling, pour créer de la confiance, changer le regard sur l'enfant, l'écouter avec intérêt et attention mais aussi établir des règles de respect, de justice, de responsabilité, les expliquer. Et quand elles sont transgressées, les élèves doivent savoir qu'il y a sanction. » L'équipe éducative est ainsi amenée à s'interroger sur les règles et les valeurs qu'elle souhaite inculquer et partager avec les bambins. « Dans une classe, une institutrice a affiché les règles et les éventuelles sanctions sur le mur, ce qui a eu pour effet de calmer tout le monde y compris et surtout les plus en recherche de repères », raconte Céline Martineau. Depuis le début du projet avec Laisse ton empreinte, à Saint-Exupéry mais aussi à l'école Launay où un travail en profondeur a été mené sur le conflit, les comportements et donc l'ambiance générale ont bien changé... ■

